

Ostrovski Aleksandr [Ostrovskij]

Moscou, 1823 - Chtchelykovo, 1886

Auteur dramatique russe dont la cinquantaine de pièces domine le répertoire de 1850 à 1885. Considéré comme un maître du théâtre de mœurs, il a dressé une fresque sociale minutieuse de la Russie, à travers des situations et des personnages représentatifs, avec une langue savoureuse et juste. Toutes les couches de la société, sauf les paysans, y figurent, surtout les marchands, avec leur despotisme, leur ignorance, leur grossièreté, leur avidité, leur capacité d'humilier les faibles : *Cœur ardent* (*Gorja?ee serdce*), *L'Orage* (*Groza*). Plus rarement apparaissent des fonctionnaires : *Une place lucrative* (*Dohodnoe mesto*) ; des propriétaires fonciers : *La Forêt* (*Les*), *Il n'est si sage qui ne faille* (*Na vsjakogo mudreca dovol'no prostoty*) ; des comédiens. On lui doit aussi quelques drames historiques et une féerie sur les mythes païens : *La Fille des neiges* (*Sneguro?ka*), adaptée pour l'opéra. Il a contribué à consolider le réalisme du Maly.

Trois dates marquent l'évolution de son interprétation à la scène, et d'abord en 1915 la mise en scène tragique et romantique de *L'Orage* par [Meyerhold](#). En 1923, le slogan de [Lounatcharski](#), « Retour à Ostrovski », lancé pour pallier le schématisme ambiant, suscite trois mises en scène capitales : la très joyeuse *Forêt* (1924) où Meyerhold utilise le principe du montage et inaugure la relecture politisée et polémique des classiques, *Cœur ardent* (1926) par [Stanislavski](#) et *L'Orage* (1924) par [Taïrov](#). Enfin, au début des années 1970, en liaison avec le cent cinquantième de sa naissance, de nombreux spectacles redécouvrent la force poétique du monde ostrovskien occultée par les réalismes tant académique que socialiste (m. en sc. [Zakharov](#), [Fomenko](#), Golikov, [Lioubimov](#)). Au début des années 1990, ses pièces connaissent un regain d'intérêt dans la nouvelle Russie, en raison de l'actualité de leur thèmes et conflits : en 1992 et 1993, *Pu?ina* (*Le Gouffre*), m. en sc. Jenovatch; *Bez viny vinovaty* (*Les Coupables innocents*), m. en sc. Fomenko. En France, en dehors de *L'Orage*, *La Forêt*, *Cœur ardent* (m. en sc. [Sobel](#)), Ostrovski est peu joué.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Ostrovski et son théâtre de mœurs russes, J. Patouillet,..., Paris : Librairie Plon, Plon-Nourrit et Cie, 1912
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb443849599>

Rédacteur(s)

[C. AMIARD-CHEVREL](#) [B. PICON-VALLIN](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe centrale et Russie](#)

Zone(s) géographique(s) : Russie

Période(s) : 19ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Gorjac'ee serdce Groza Dohodnoe mesto
Les Na vsjakogo mudreca dovol'no prostoty Sneguroc'ka Stanislavski (C.) Zakharov (M.)
Fomenko (P.) Lioubimov (I.) Sobel (B.) Meyerhold (V.) Lounatcharski (V.) Taïrov (A.) Golikov
Jenovatch (S.) Pu?ina Bez viny vinovaty Orage (l') [Ostrovski] Forêt (la) Cœur ardent

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-ostrovski-aleksandr>